

**Esaië 11, 1-9** Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines.<sup>02</sup> Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur<sup>03</sup> – qui lui inspirera la crainte du Seigneur. Il ne jugera pas sur l'apparence ; il ne se prononcera pas sur des rumeurs.<sup>04</sup> Il jugera les petits avec justice ; avec droiture, il se prononcera en faveur des humbles du pays. Du bâton de sa parole, il frappera le pays ; du souffle de ses lèvres, il fera mourir le méchant.<sup>05</sup> La justice est la ceinture de ses hanches ; la fidélité est la ceinture de ses reins.<sup>06</sup> Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira.<sup>07</sup> La vache et l'ourse auront même pâture, leurs petits auront même gîte. Le lion, comme le bœuf, mangera du fourrage.<sup>08</sup> Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra ; sur le trou de la vipère, l'enfant étendra la main.<sup>09</sup> Il n'y aura plus de mal ni de corruption sur toute ma montagne sainte ; car la connaissance du Seigneur remplira le pays comme les eaux recouvrent le fond de la mer.

**Matthieu 3, 1-12** En ces jours-là, paraît Jean le Baptiste, qui proclame dans le désert de Judée :<sup>02</sup> « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. »<sup>03</sup> Jean est celui que désignait la parole prononcée par le prophète Isaïe : Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers.<sup>04</sup> Lui, Jean, portait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins ; il avait pour nourriture des sauterelles et du miel sauvage.<sup>05</sup> Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain se rendaient auprès de lui,<sup>06</sup> et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain en reconnaissant leurs péchés.<sup>07</sup> Voyant beaucoup de pharisiens et de sadducéens se présenter à son baptême, il leur dit : « Engeance de vipères ! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ?<sup>08</sup> Produisez donc un fruit digne de la conversion.<sup>09</sup> N'allez pas dire en vous-mêmes : "Nous avons Abraham pour père" ; car, je vous le dis : des pierres que voici, Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham.<sup>10</sup> Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu.<sup>11</sup> Moi, je vous baptise dans l'eau, en vue de la conversion. Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu.<sup>12</sup> Il tient dans sa main la pelle à vanter, il va nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera son grain dans le grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. »

Je trouve qu'il y a un gros décalage entre la période de l'Avent, qui est en principe joyeuse, nous nous réjouissons de bientôt fêter Noël et les textes bibliques qui nous sont proposés dimanche après dimanche, en particulier les textes des Évangiles ... qui sont eux plutôt (comment dire ?) démoralisants, durs en entendre !

**Par exemple ce matin**, aux versets 7 à 10 : « Espèce de vipères ! Qui vous a appris à échapper à la colère de Dieu qui vient ?<sup>8</sup> Montrez par des actes que vous avez changé de vie<sup>9</sup> et ne pensez pas qu'il suffit de dire en vous-mêmes : "Abraham est notre père !" Car je vous dis que Dieu peut utiliser les pierres que voici pour en faire des enfants d'Abraham !

<sup>10</sup>La hache est déjà prête à couper les arbres à la racine : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu. »

Jean-Baptiste n'y va pas par 4 chemins et je n'aimerais pas être à la place des pharisiens et des sadducéens à qui le Baptiste adresse ces paroles !

**L'Évangile de dimanche dernier n'était guère mieux lorsque Jésus dit à ses disciples (Mt 24, 37-42)**

<sup>37</sup>Ce qui s'est passé du temps de Noé se passera de la même façon quand viendra le Fils de l'homme.

<sup>38</sup>En effet, à cette époque, avant le déluge, les gens mangeaient et buvaient, se mariaient ou donnaient leurs filles en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ;

<sup>39</sup>ils ne se rendirent compte de rien jusqu'au moment où le déluge vint et les emporta tous. Ainsi en sera-t-il quand viendra le Fils de l'homme.

<sup>40</sup>Alors, deux hommes seront aux champs : l'un sera emmené et l'autre laissé.

<sup>41</sup>Deux femmes écraseront du grain au moulin : l'une sera emmenée et l'autre laissée.

<sup>42</sup>Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra.

Pas réjouissant du tout, ces paroles de Jésus !!! Nous devons donc attendre un nouveau déluge comme au temps de Noé et tout le monde ne sera pas sauvé !!! Seulement un sur deux ?? Où est passée la théologie du salut pour tous, du salut par la grâce seule si chère à Martin Luther ??

Comme chaque année, je trouve que c'est difficile de prêcher, de trouver une bonne nouvelle à partager à partir de ces différents récits d'Évangiles proposés chaque année, en cette même période de l'Avent.

Je vous propose donc de regarder attentivement le récit de l'AT proposé ce matin ; Esaïe 11,1-9.

Si cette prophétie selon laquelle le loup et l'agneau pourront vivre ensemble lors de la venue du messie est sûrement l'un des plus beaux passages bibliques relatif à l'établissement du Royaume de Dieu, mais aussi relatif aux animaux dont nous parle la Bible ... il pose aussi un certain nombre de questions, de désillusions.

- **Le monde dans lequel nous vivons est bien différent de ce beau texte prophétique.**

Nous lisons en général ce passage, au moment de Noël, comme l'une des annonces de l'Ancien Testament relative à la venue du Messie tant attendu par le peuple juif.

En effet, pour les prophètes de l'Ancien Testament, la venue du Messie devait s'accompagner d'un changement radical, d'une nouvelle ère, où tout le monde vivrait en paix, même les animaux qui d'ordinaire ne vivent pas ensemble comme par exemple le léopard et le cabri ou encore le veau et le jeune lion.

Face à un tel texte nous pouvons avoir deux attitudes radicalement différentes. Soit nous nous disons qu'il s'agit d'un beau conte de fée, soit nous cherchons comment, nous pouvons nous approprier raisonnablement, un tel texte qui nous annonce, avec la venue du Messie, de Jésus, l'établissement d'un monde de paix, de justice et d'harmonie ?

→ Bon on n'y est pas encore, vu que la guerre est revenue sur notre vieux continent avec la guerre entre la Russie et l'Ukraine ; et à travers l'Ukraine, contre une certaine compréhension de gouvernance des démocraties européennes occidentales.

**Je vous propose donc de voir comment nous pouvons accueillir cette prophétie d'Esaïe 11 aujourd'hui en ce 2<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent 2022.**

Si nous choisissons actualiser ce récit d'Esaïe 11, malgré son côté « bisounous », idéaliste où même les animaux vivraient en Paix ensemble, nous sommes face à un gros problème.

Juste pour rappel dimanche dernier Esaïe chapitre 2 v 4 ; nous annonçait qu'un jour viendra où « **avec des épées on fabriquera des socs de charrue, avec des lances des faucilles et qu'un pays n'attaquera plus un autre pays, que les hommes ne s'entraîneront plus pour la guerre.** »

**Quel monde idéal !** A-t-il un jour existé ? Hélas je ne le pense pas ... car depuis toujours les loups ont mangé les agneaux et depuis la nuit des temps certains hommes ont cherché à dominer, à détruire d'autres hommes, pour différentes et multiples raisons.

Oui, nous sommes face à un gros problème ! car dire que "Christ est né" cela veut dire littéralement "le Messie est venu" ! Et donc nous sommes aujourd'hui dans les temps messianiques ... *où selon les prophètes plus de guerre ; où toute la création (humains et animaux) vivrait dans une harmonie parfaite.*

**→ C'est plutôt un échec écrasant !!!**

Car même si de nos jours, il n'y a plus beaucoup de loups dans nos campagnes, il ne serait pas sage d'essayer de laisser ensemble un léopard et un cabri, au risque d'assurer un excellent repas au premier. Même si nous croyons que Jésus est le Messie, notre Seigneur, notre roi, il existe encore des animaux, comme par exemple le lion ou la vipère, dont il vaut mieux se méfier si nous voulons rester en vie.

**Quelle signification pouvons-nous donc donner à ces différentes prophéties ? Comment les interpréter ?**

Les premiers chrétiens ont eux aussi, été obligés de faire un important travail d'interprétation à propos des différentes prophéties de l'Ancien Testament.

Au début, les premiers chrétiens ont pensé que cette espèce de paradis sur terre dont parlait Ésaïe viendrait d'une façon concrète d'un jour à l'autre. C'est pourquoi, on voit dans les Actes des Apôtres que les chrétiens arrêtent de travailler, qu'ils vendent tout ce qu'ils possèdent pour le mettre en commun, et passer leur temps à prier et à adorer Dieu. Mais très vite, ils s'aperçoivent que les prophéties ne se réalisent pas comme prévu. Les gens continuent à mourir et les animaux à s'entre tuer selon les lois de la nature.

Sous l'impulsion notamment de l'apôtre Paul, on commence à comprendre que ces textes sont d'abord symboliques. Certes le Royaume de Dieu est déjà parmi nous, mais il faut apprendre à le découvrir, à le voir avec un regard nouveau, celui de l'Amour et du pardon.

Ainsi, reconnaître les signes du Royaume de Dieu, c'est d'abord regarder avec bienveillance chaque être humain, en cherchant en lui ce qui est merveilleux. Et puis c'est faire preuve d'optimisme, en mettant l'accent sur les gestes, même minuscules, de réconciliations, de vivre ensemble dans le respect de la vie, de l'Autre qui est comme moi enfants de Dieu.

Le Messie, Jésus est venu vivre Homme parmi les hommes, et c'est à nous de l'accueillir, de le rendre effectivement présent dans notre propre vie. Le royaume de Dieu serait plus visible si le Christ était réellement présent, vivant dans nos cœurs.

Mais comme tout le monde, nous voudrions que les choses soient parfaites tout de suite. Nous prions pour la paix dans le monde, pour la santé, et nous disons à Dieu : *« qu'est-ce que tu fais, qu'est-ce que tu attends ! »*

**Et bien c'est nous qu'il attend.** Pour le reste, il est à l'oeuvre comme depuis le commencement du monde. Si avec la naissance de Jésus, le Royaume de Dieu s'est certes approché de nous, nous devons cependant lui ouvrir notre cœur, notre âme, afin que ce Royaume s'établisse vraiment, en plénitude.

Ainsi l'une des significations de cette prophétie d'Ésaïe 11, est peut être, tout simplement, une invitation à nous laisser convertir à l'image de ce loup qui se laisse convertir par le Messie pour devenir doux comme un agneau. La venue du Royaume ne serait donc pas une chose à laquelle nous assisterions en spectateurs, mais au contraire une conversion qui nous est proposée.

N'est-ce pas là le premier message de Jésus, avant même qu'il choisisse ses premiers disciples ? :  
"*Convertissez-vous, car le royaume des cieux s'est approché.*" (Mt 4,17)

Ainsi cette invitation à nous convertir ne s'adresse ni aux loups ni aux agneaux, mais à nos instincts qui nous font parfois ressembler à des loups affamés, prêts à dévorer un agneau pour obtenir ce que l'on désire.

Que ce soit par son enseignement ou par sa mort et sa résurrection, le Christ nous montre un chemin de conversion (changement de direction) à suivre. Alors que souvent l'animal est mû par un instinct de survie biologique, le Christ, lui, accepte de mourir par Amour.

De même, au lieu d'être guidés, comme bon nombre d'animaux, par l'instinct de défense du territoire, Jésus dit : "*le fils de l'homme n'a pas de lieu où reposer sa tête.*" (Matt. 8, 20)

Ou encore, au lieu du désir de possession qui nous rapproche de l'écureuil, Jésus nous invite à dire, à l'image de ses disciples : "*nous avons tout quitté pour te suivre.*" (Matt. 19, 27).

L'Évangile est bien une réorganisation du monde, une réorganisation de notre vie, de notre rapport au monde et du rapport que nous pouvons avoir avec nos contemporains.

Mais heureusement, il ne nous est pas demandé d'accomplir ce prodige par une discipline personnelle. C'est le Christ qui établit le Royaume de Dieu. Nous avons simplement à recevoir ce Royaume comme un enfant, comme une nouvelle naissance à une réalité nouvelle.

Enfin l'image d'Ésaïe continue en disant que ces animaux peuvent être conduits par un "*petit enfant*" (v 6)  
Pour la pensée juive, l'enfant c'est celui qui ne peut pas vivre sans amour, qui ne peut pas vivre seul, sans l'amour de ses parents. Ainsi l'invitation de Jésus à « *devenir semblables aux enfants afin pouvoir entrer dans le Royaume de Dieu* » (Mc 10), veut peut être dire, que seuls ceux qui ne peuvent plus vivre loin de Dieu et de son Amour, sont capables de dompter l'animal féroce qui sommeille en chacun de nous.

C'est notre amour pour Dieu qui nous permettrait ainsi d'accueillir dans notre cœur le Royaume de Dieu, sans oublier que si nous sommes capables d'aimer Dieu et l'ensemble de la Création ; c'est parce que Dieu nous a aimés le premier.

Amen.